

AVIS DE TEMPÊTE SOCIALE : QUE FAIRE ?

Des ouvriers licenciés aux transporteurs routiers, des sages-femmes au personnel des centres équestres, toutes les couches de la société voient rouge. Avec ou sans bonnet ! A commencer par les salariés bien sûr, qui voient les licenciements s'ajouter aux licenciements, comme après l'annonce, du dépôt de bilan du groupe Mory Ducros, qui pourrait entraîner la suppression de 2 000 à 3 000 emplois : 736 plans sociaux recensés depuis janvier, plus de 1 000, petites ou grandes entreprises, fermées !

Et les fermetures d'usines ne pèsent pas que sur les seuls salariés, comme en Bretagne où l'agroalimentaire fait vivre des villes entières ; ce sont aussi de tout petits patrons, artisans, agriculteurs, pêcheurs, restaurateurs, etc., qui risquent de mettre la clé sous la porte.

Ayrault évoque une « remise à plat » de la fiscalité. La bonne blague ! Elle égratigne à peine les fortunes du CAC 40. Mais dès le 1er janvier prochain c'est tout le monde, nous tous, des millions de salariés, de chômeurs, de retraités qui paieront le prix fort de l'augmentation de la TVA.

AUX TRAVAILLEURS DE PRENDRE LA TÊTE DES CONTESTATIONS

Dans ce contexte, les capitalistes de l'agroalimentaire et d'ailleurs, ainsi que leurs petits copains de droite et d'extrême-droite, voudraient cueillir les fruits de la colère. Alors, c'est à la classe ouvrière, si elle ne veut pas que d'autres le fassent, de prendre la tête des mobilisations. À elle d'unifier tous les cris

de révolte, et couvrir la voix des riches qui pleurent la bouche pleine par celle du monde du travail. Si des clubs d'équitation peuvent organiser une manifestation nationale, et amener cavaliers et poneys défilier à Paris, pourquoi les travailleurs n'en feraient-ils pas autant ? Ils sont bien plus nombreux à subir les conséquences de la crise et des politiques d'austérité.

Oui, il faudrait unifier les luttes, pour lancer la contre-offensive. Tout le contraire de la politique des directions syndicales ! La semaine dernière, au nom de l'« unité syndicale » elles organisaient leurs propres manifestations en Bretagne. Mais c'était d'abord pour se démarquer des « bonnets rouges » et des travailleurs bretons qui avaient, début novembre, exprimé leur colère contre les licenciements et l'écotaxe.

Pire, alors que c'était l'occasion de poursuivre ensemble la mobilisation, elles ont éclaté les manifs dans 4 départements, ajoutant ainsi la division à la division ! Tout ça pour quémander un peu de « social » à un gouvernement dont toute la politique est anti-ouvrière !

Et Mélenchon n'a pas fait beaucoup mieux, en appelant à manifester le 1er décembre pour réclamer une « révolution fiscale »... après avoir traité d'esclaves les travailleurs bretons qui ont manifesté à Quimper avec les bonnets rouges.

NE COMPTER QUE SUR NOUS-MÊMES

Alors, puisque les politiciens se prétendant à la gauche du PS, puisque les confédérations syndicales ne fédèrent pas grand-chose... c'est à nous, travailleurs, de le faire nous-mêmes.

En exprimant notre solidarité avec toutes les couches laborieuses de la population ; en coordonnant nos luttes ; en faisant entendre nos revendications.

**INTERDICTION DES LICENCIEMENTS !
PARTAGE DU TRAVAIL ENTRE TOUS !
AUGMENTATION IMMEDIATE DES SALAIRES !**



LES ANCIZES CLASSÉES « SITE AMIANTE » : C'EST PAS TROP TÔT...

Les Ancizes viennent donc d'être classées site amiante. Pas trop tôt après toutes ces années durant lesquelles la direction a multiplié les obstacles et les oppositions, bien souvent avec l'aide des pouvoirs publics et même des tribunaux. Le combat n'est d'ailleurs pas terminé complètement : ce classement n'est valable que pour la période 1917-1992 ; la question de l'anxiété suscitée chez certains travailleurs n'a pas été retenue ; etc...

Mais c'est quand même un premier succès qui n'a été possible que parce que durant toutes ces années certains salariés et syndicalistes, CAPER des Combrailles et CGT, sont restés mobilisés et ont tenu bon malgré les difficultés à faire reconnaître leurs droits. Une leçon qui vaut pour bien d'autres combats qui nous attendent : salaires, emplois, conditions de travail.

... SAUF POUR LA DIRECTION ?

Il y a quelques mois la direction disait que si l'usine était classée site amiante « ce serait une catastrophe ». Notre directeur vient de redire ses craintes à La Montagne.

Mais quand le journaliste lui demande ce qu'il a prévu pour remplacer les 240 salariés qui pourraient partir en « préretraite amiante » en 2013 et 2014, et même les 451 au total dans les années suivantes, il additionne 80 CDI déjà embauchés en 2013, plus une cinquantaine de postes supplémentaires qui seraient ouverts ces prochains mois, plus... une « réflexion » (notez : pas une embauche sûre) pour 50 autres postes... Tiens, si nous comptons bien : 80 + 50 + 50 = au mieux 180. On est vraiment loin du compte des 471 ?

En fait non seulement la direction n'a pas anticipé en formant des nouveaux embauchés (pourtant gouverner, c'est prévoir, non ?) mais elle entend profiter consciemment de l'occasion pour organiser une diminution des effectifs... alors qu'elle prévoit une augmentation de la production.

Ça ne va pas du tout : en cette période où il y a plus de 4 millions de chômeurs réels, il faut au moins un remplacement pour chaque départ.

AUX EAUX DE VOLVIC LA VALSE DES DIRECTEURS

Les Eaux de Volvic ont un nouveau directeur en ce 2 décembre 2013. Son prédécesseur était en place depuis 2 ans seulement. Lui-même a déjà été à la direction de l'usine entre 2000 et 2004. Entre temps il a occupé des postes de direction au Mexique, en Espagne, en Turquie, en Chine, en Indonésie et en Inde. Tout cela évidemment pour les plus grands profits du trust Danone auquel nous appartenons.

Car nos directeurs peuvent être plus ou moins sympas ou pas. Mais cela ne fait rien à l'affaire. Ils sont mis en place (ou retirés) d'abord pour assurer que les profits rentrent bien et que notre exploitation par Danone continue.

AUX VERRERIES DE PUY-GUILLAUME L'AMIANTE CONTINUE À FAIRE DES VICTIMES

Il n'y a pas qu'aux Ancizes que les patrons essaient par tous les moyens de repousser leurs responsabilités à propos de l'amiante. Les verreries sont comme les aciéries des usines où l'amiante a été employée à gogo malgré les observations faites par les autorités médicales depuis des décennies. Et là aussi c'est un combat pour les faire reconnaître « site amiante ».

Et pourtant là aussi l'amiante, semble-t-il continue à tuer. Ainsi les verriers de Puy Guillaume sont en deuil d'un de leur vieux camarade décédé il y a peu après des dizaines d'années passées dans un des postes les plus exposés.

AUVERGNE-BRETAGNE MÊME COMBAT CONTRE LES LICENCIEMENTS

Il n'y a pas que les Bretons qui sont menacés d'être jetés à la rue avec des indemnités dérisoires (voire sans indemnités du tout). Rien que dans les bassins d'emploi du Puy-de-Dôme nord et Allier sud, depuis le début septembre la liste des fermetures et des boîtes menacées n'a fait que s'allonger : ELBA, papeterie de 63 salariés à la Monnerie-le-Montel ; Candia, Saint-Yorre, plus de cent salariés ; les transports Simonnet à Saint-Pourçain-sur-Sioule, 32 travailleurs sur le carreau ; l'imprimerie de Chavannes, à Chassenard, dont les travailleurs n'étaient pas payés depuis des semaines ou encore le fabricant de mobilier Wider Simobi, Saint-Germain-des-fossés dont les actifs ont été définitivement liquidés ; et dernièrement Auvergne Accoupage, Saint-germain de Salles, près de 50 salariés en redressement judiciaire, etc. Même les employés civils de la base Air 277 à Varennes-sur-Allier, qui pouvaient un temps se croire protégés, ne sont plus garantis de conserver leur emploi.

Ce n'est plus une question de région. Tous secteurs confondus, privés et publics, métallurgie ou agro-alimentaire, industrie ou services, nous sommes concernés. Pour ne pas nous retrouver au chômage, ou voir nos conditions de travail aggravées ou nos salaires réels baissés, c'est ensemble qu'il faut nous y mettre, Bretons, Auvergnats et tous les autres de France et de Navarre.

Pour nous contacter : npariomcombrailles@gmail.com ou npaclermont@gmail.com ou npaissoire@yahoo.fr
visitez notre blog : <http://npa-63.over-blog.com>